

## **Matthieu 17:1-9**

Six jours après, Jésus prit avec lui Pierre, Jacques, et Jean, son frère, et il les conduisit à l'écart sur une haute montagne.

2 Il fut transfiguré devant eux; son visage resplendit comme le soleil, et ses vêtements devinrent blancs comme la lumière.

3 Et voici, Moïse et Elie leur apparurent, s'entretenant avec lui.

4 Pierre, prenant la parole, dit à Jésus: Seigneur, il est bon que nous soyons ici; si tu le veux, je dresserai ici trois tentes, une pour toi, une pour Moïse, et une pour Elie.

5 Comme il parlait encore, une nuée lumineuse les couvrit. Et voici, une voix fit entendre de la nuée ces paroles: Celui-ci est mon Fils bien-aimé, en qui j'ai mis toute mon affection: écoutez-le!

6 Lorsqu'ils entendirent cette voix, les disciples tombèrent sur leur face, et furent saisis d'une grande frayeur.

7 Mais Jésus, s'approchant, les toucha, et dit: Levez-vous, n'ayez pas peur!

8 Ils levèrent les yeux, et ne virent que Jésus seul.

9 Comme ils descendaient de la montagne, Jésus leur donna cet ordre: Ne parlez à personne de cette vision, jusqu'à ce que le Fils de l'homme soit ressuscité des morts.

Quand on lit ce récit de la transfiguration de Jésus, la première réaction peut être de se dire « Bon sang, qu'est-ce que ce texte vient faire là ? ». C'est que, en effet, cela ne colle pas, cela ne colle pas d'abord avec l'image que nous avons du Christ : cette « métamorphose » puisque c'est le sens exact du mot grec traduit par transfiguration, ce visage qui se met à briller comme le soleil, ces vêtements blancs comme la lumière, et puis cette apparition soudaine de Moïse et d'Elie, non vraiment tout cet aspect magique, et presque un peu clinquant, tout cela ne colle pas avec notre fils de charpentier, né dans une crèche, bien ancré dans la réalité du monde, humble et fréquentant les estropiés de la vie...non vraiment cette sorte d'apothéose ne colle pas avec l'image de simplicité que nous associons à Jésus. En tout cas, que nous lui associons aujourd'hui, nous qui lisons les Evangiles de nombreux siècles plus

tard, et qui, par eux, savons quelle a été la Passion du Christ, nous qui sommes pétris d'un catéchisme protestant qui n'aime guère la sacralisation.

Et en plus ce passage se situe justement après que Jésus vient d'annoncer sa Passion « Il faut que j'aie à Jérusalem, et que j'y souffre beaucoup...je serai mis à mort » vient-il de dire à ses disciples. Quelle rupture que cette métamorphose par rapport au moment précédent !

Alors bien sûr cette impression première d'étrangeté, voire d'incongruité de ce texte, n'est qu'une impression et à y regarder de près les différents éléments s'expliquent pour donner sens à l'ensemble. Tout un système d'échos et de symboles permettent à ce passage de s'inscrire dans une continuité plus que dans une rupture et de discerner le plan de Dieu. Par exemple, ce Jésus au visage étincelant n'apparaît-il pas d'une certaine façon comme un nouveau Moïse ? Nous voyons en effet que la rencontre avec Dieu fait resplendir le visage de Jésus. Or, le visage de Moïse aussi rayonne lorsqu'il redescend du Sinaï avec les tables de l'Alliance. On lit au ch.34 de l'Exode : « Moïse descendit de la montagne de Sinaï, ayant les deux tables du témoignage dans sa main; et il ne savait pas que la peau de son visage rayonnait, parce qu'il avait parlé avec l'Eternel ». Moïse, lui aussi, est métamorphosé, Moïse, le représentant de la Loi, dont Jésus se fait l'héritier, le continuateur quand il dit qu'il n'est pas venu pour abolir la loi mais pour l'accomplir.

Et puis, métamorphose il y a bien d'une certaine façon également pour le prophète Elie avec sa fin exceptionnelle. On lit dans le 2<sup>ème</sup> livre des Rois au ch.2 « Pendant qu'Elie et Elisée marchaient ensemble et s'entretenaient, un char étincelant, tiré par des chevaux éclatant de lumière, les sépara ; et aussitôt Elie fut enlevé au ciel dans un tourbillon de vent. » La rencontre de Jésus avec Moïse et Elie, si elle présente bien sûr un côté magique, est du point de vue symbolique tout à fait cohérente : Jésus est ici métamorphosé, comme l'ont été Moïse et Elie. Mais surtout Il réunit en sa personne la loi apportée par Moïse et les prophètes représentés par Elie. Jésus incarne bien l'accomplissement de l'attente annoncée au 1<sup>er</sup> testament : il est ce messie qu'on attendait. Il l'est pour ces trois témoins que sont Pierre, Jacques et Jean. Il l'est pour nous.

Mais la continuité ne s'opère pas seulement avec le 1<sup>er</sup> testament mais aussi avec d'autres passages de l'évangile de Matthieu. Cette voix qui se fait entendre du nuage prononce des paroles que nous reconnaissons « Celui-ci est mon fils bien-aimé en qui je mets toute ma joie. » Oui, ce sont bien les mêmes mots qu'une voix venue du ciel prononce au moment du baptême de Jésus. Et ces paroles sont dans l'un et l'autre passage accompagnées d'une épreuve de tentation : souvenez-vous juste après son baptême, le diable transporte Jésus sur une haute montagne, dans une situation équivalente à celle de notre récit d'aujourd'hui, puis il lui montre les royaumes du monde et leur gloire. Et Jésus ne cède pas. Il lui répond « retire-toi Satan ! » (4/10), phrase qu'il vient de répéter à Pierre, quand celui-ci veut le détourner de la souffrance de la Passion.

Tout cela permet aussi de recoller, ce qui au départ pouvait paraître incohérent, pour les disciples et peut-être aussi pour nous. Ce Jésus, en lequel les disciples ne pouvaient reconnaître le messie lorsqu'il leur annonçait sa mort, une mise à mort ignominieuse et complètement opposée à l'image qu'ils se faisaient d'un messie glorieux, nouveau roi d'Israël, ce Jésus est ici pleinement reconnu comme le fils de Dieu. La transfiguration est là pour confirmer l'incroyable, c'est à dire pour aider les disciples à s'approprier l'idée que celui qui va être crucifié est bien le fils de Dieu. Il faut cette grande mise en scène pour que Pierre, si farouchement incrédule et même, comme nous l'avons vu, tentateur lui-même dans l'épisode précédent quand il refuse catégoriquement l'annonce de la passion de Jésus, oui il faut cette grande mise en scène pour que Pierre, Jacques et Jean amorcent un chemin de conversion par rapport à l'idée qu'il se faisait du messie.

Pierre, Jacques et Jean, les disciples témoins de cette transfiguration, sont donc appelés à être transformés, métamorphosés eux-aussi dans leur croyance, appelés à renoncer à l'image qu'ils se faisaient du messie. Et cet appel s'adresse bien sûr à tous ceux qui veulent suivre le Christ : « Laissez Dieu vous transformer et vous donner une intelligence nouvelle » nous dit Paul au ch.12 de sa lettre aux Romains. Cette métamorphose signifie que nous sommes appelés à nous laisser habiter par Dieu, à nous laisser traverser par sa lumière, par son rayonnement. Ce récit de la transfiguration, qui pouvait nous

paraître lointain, cette rencontre au sommet, cette brillance surnaturelle, devient, dès lors que nous le méditons plus profondément, une bonne nouvelle qui s'adresse à chacun de nous.

Et d'ailleurs il est intéressant de constater que cette rencontre de Jésus avec Moïse et Elie se passe « 6 jours après » c'est-à-dire un 7<sup>ème</sup> jour. Un jour de shabbat, un jour où l'on n'agit pas, où l'on ne produit pas, où l'on n'est pas dans le pouvoir, mais un jour où l'on reçoit, où l'on se laisse habiter par la méditation de l'Écriture. Un jour où l'on n'est pas là pour servir en dressant des tentes comme le propose Pierre mais pour être simplement le témoin. Témoin de la gloire de Jésus dans cette transfiguration, incompréhensible sans la présence de Moïse et d'Elie, sans l'héritage du premier testament. Et cette gloire ne peut se manifester concrètement par des tentes, par une matérialisation de la présence de Dieu parmi les hommes que seraient les tentes, temples de toile. On ne peut assigner Dieu à résidence dans aucune demeure humaine.

Il ne s'agit donc pas d'être en extase devant un phénomène surnaturel qui nous dépasserait et de le figer dans le temps. Non, le but de la transfiguration n'est pas de figer ce qui n'est qu'une nourriture pour l'âme. Il faut redescendre de la montagne, retrouver la vie courante, pour œuvrer dans la réalité du monde, mais redescendre transformés par cette vision. Laquelle ne peut cependant être comprise qu'après et avec la Résurrection, d'où cette recommandation de Jésus à ses disciples- recommandation qui reste malgré tout surprenante à nos yeux - de n'en parler à personne.

Alors qu'ils étaient tombés face contre terre, les disciples sont relevés par Jésus qui les rassure et leur permet de reprendre la route. Et la voix qui descend du ciel les invite à écouter. Cela change bien des choses. Se relever, descendre de la montagne, écouter la parole de Dieu à travers son fils, Jésus Christ, messie crucifié, l'écouter aussi à travers notre prochain. Oui « écoute, que tout en toi se taise, que tout en toi s'apaise, et que parle ton Dieu ! ». Amen